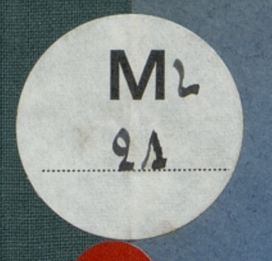
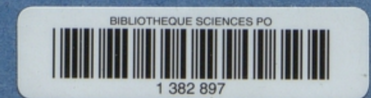

M2
21


FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE


BIBLIOTHEQUE SCIENCES PO
1 382 897

La Banque Nationale Bulgare

Généralité

La Principauté de Bulgarie a été créé par le congrès de Berlin en 1879, lors de la guerre Russo-Turque.

Au jour de sa création la nouvelle Principauté s'est trouvée devant la nécessité d'avoir des établissements de crédit, dont elle pouvait se servir dans son développement futur.

Ayant déjà des exemples dans les autres pays civilisés — la Principauté n'avait que choisir un des différents systèmes élaborés dans ces pays. Les systèmes de banque les plus développés étaient

quatre — : banques d'émission, banques de dépôt, banques de crédit mobilier et banques hypothécaire. Les banques d'émission sont des établissements particuliers ou bien des établissements dépendants de l'Etat.

Etant déjà habitués de chez eux à un système centraliste, les fondateurs de la première banque bulgare ont trouvé le procédé de la banque d'Etat le plus convenable pour la Principauté; qui était à peine delivrée du jug Turque, et par concéquence sa population devait être habituée au regime d'Etat, qui se pratiquait partout dans l'empire ottoman. Mais il parait que ce sont plutôt les projets secrets de la Russie, s'enexer la Bulgarie, qui l'ont dirigé dans ce cas là.

Quoi qu'il en soit, il était evident, que le système étatiste va prévaloir dans la création de la banque. —

Dans ce temps là il y avait deux établissements de crédit en Turquie, qui avait des relations avec la population de la nouvelle Principauté.

Premièrement c'est la banque Ottomane qui datte son existance depuis 1856 – établie à Londres au capital de 500000 £. et qui avait créé plusieurs succursales en Turquie, dont quelques uns dans le territoire de la Principauté. En 1859-60 en suite des négociations entamées avec la Sublime Porte par les représentants de la France et de l'Angleterre pour la reformation de la Banque Ottomane – la Banque Impériale ottomane fut créé par un groupe Anglo-français, le même qui presque simultanement, pendant son trajet de Paris à Constantinople, fonda à Vienne la Banque Anglo-Autrichienne et quelques années plus tard, la Banque de Roumanie, à Bucarest.
C'est moins une création toute nouvelle que la transformation de l'ancienne Banque Ottomane sur des bases très élargies et avec le privilège exclusif d'emettre des billets au porteur.
Le capital de la nouvelle Banque Impériale Ottomane fut fixé à Ltq. 2,700000 moitié versée. Il fut élevé en 1875 à 4,000,000 livres moitié versée et en

1874 à 10 millions de livres Sterling. Cette banque a rendu des grands services au Trésor Turque dans les périodes les plus difficiles et a beaucoup contribué au développement du commerce en Turquie.

Autres établissements de crédit qui restaient dans la Principauté, lors de sa création étaient „les caisses agricoles". On peut dire que ce sont exclusivement eux qui étaient en rélations avec la masse et pour cela les plus connues, parce que les succursales de la Banque Ottomane étaient peut nombreux et leur crédit n'était pas accessible, qu'aux étrangers et les industriels et commerçants les plus distingués dans les grandes villes.

De l'autre côté même si le crédit était plus accessible dans les succursales de la banque ottomane, les mauvaise communications dans l'empire turque ne permettaient pas que la population en use.—

Ainsi il ne restait que le crédit des „caisses agricoles" dans la Principauté.

L'existance des caisses agricoles datte de 1863. Cette année-ci le gouverneur du Vilayet du Danube, Midhad Pacha, avait

fait un projet de formation des caisses urbaines, dont les fonctions exclusives seront de fournir au peuple agricole des prêts à bon marché, parce que dans ce temps-là, la population n'usait que de l'argent des usuriers et c'est au taux de 80 à 100 p.c., tandisque les nouvelles caisses urbaines devaient faire des prêts au taux de 12 p.c.

Le capital fondamental des caisses urbaines était fourni par la population elle-même, en nature — céréales, bétail etc. — 1/3 du profit nêt des caisses était destiné à des travaux d'utilité publique et 2/3 pour augmenter le capital. Au commencement très impopulaires, parce qu'on croyait que tout ce qu'il donnait allait au profit du Trésor Turque, les caisses urbaines ont dévenu vite populaire et on en a fondé dans toutes les villes et plus grands villages de la province. La guerre Russo-Turque a fait disparaître beaucoup de ces caisses, ~~(et ceux qui)~~ qui étaient spoliées par les fonctionnaires Turque en fuite, ceux qui en restaient ne pou-

ctionnaient pas à cause des troubles.
Le 20 Juin 1879, le gouverneur provisoir de la province, qui devait former la nouvelle principauté, prince Dondoukow-Korsakow, publia de nouveaux statuts pour la réorganisation des caisses urbaines et les noma pour la première fois „caisses agricoles". Ces caisses agricoles devaient chercher leur clientèle exclusivement parmi les agriculteurs. Les produits nets de la vante des céréales — les dettes se payaient toujours en nature — devaient servir pour l'augmentation du capital des caisses.

Après cette nouvelle réglementation les caisses agricoles se développaient et modernisaient peu à peu, quand la loi de 1894-1895 à mis leur base solide pour toujours.—

Les lois de 1903 et 1905 ont reformé les caisses agricoles et depuis cette date on les appela Banque Agricole, avec Centrale à Sofia et des succursales dans toutes les villes et plus grands villages dans la Principauté.—

Ainsi, dans les premiers jours de

son existence la Principauté devait chercher des moyens pour former un établissement de crédit solide, qui pourrait fonctionner régulièrement et qui doit venir en aide à la nouvelle industrie et le commerce dans le pays. De l'autre côté il était indispensable pour le gouvernement d'avoir un établissement de credit, qui pourra lui fournir les fonds nécéssaires avant tout pour les besoins du Trésor et après cela pour la réorganisation des communications et la reconstruction de nos villes, qui devaient remplacer les ruines Turques.

Nous avons dit déjà qu'on s'était décidé à fondé un tel établissement et c'était l'Etat qui devait fournir les capitaux nécéssaires pour sa création.

Ainsi on a mis les bases de la banque Nationale Bulgare à Sofia.

Avant d'entrer dans les details de l'organisation et le dévéloppement de la Banque Nationale Bulgare, nous allons donner quelques explications sur le système monétaire bulgare. —

Système monetaire bulgare

Etant donné que la bulgarie contemporaine

était une province Turque lors de sa ~~lib~~ libération en 1879, les monnaies ayant cours légal en Turquie ont continué d'en avoir en Bulgarie, dans les premiers temps de son existence, faute de monnaie nationale.

Grâce au jug turque les monnaies de l'ancien royaume Bulgare ont été disparu peu à peu après la conquette de la Bulgarie au 14e Siecle.

Au moment de la création de la Principauté il y avait dans l'empire Turque, parallèlement avec les monnaies turques en circulation, des monnaies d'or et d'argent de l'union latine, des monnaies Serbes, Roumaines, Autrichiennes, Anglaises et surtout des monnaies Russes.

Des monnaies Turques il y avait en or, en argent et en cuivre, plus les billets de banque (Kaïmès).

Les monnaies en or étaient :

a) La livre turque, qui existe encore ~~avec~~ actuellement cours de 22.70 frs or, et qui dans ce temps là coutait du marché 20.80 frs, mais aux caisses de l'empire elles étaient reçu pour 20 frs.

b) les subdivisions de la livre

de 1/2 livre et 1/4 livre, dont le cours se comptait ~~ent~~ au marché 10·40 et 5·20 et pour les caisses d'Etat 10 et 5 frs.

La livre turque avec ses subdivisions a cours légal aussi à présent en Bulgarie à 22·70 frs or.

c/ Des monnaies d'or qui servaient plutôt pour des ornements, que pour le change — Ce sont des monnaies de différents poids, variant entre 3 et 150 gram~~mes~~; leurs prix vari-ai~~ent~~ entre 60 cts et 30 frs.

La plus lourde s'appelait mahmoudi (du nom du Sultan Mahmoud, qui les a émis pour la première fois); il y avait des demi, quart et de mahmoudi.

Dans les caisses d'Etat on les recevait aussi suivant la cantité d'or qu'elle contenaient.

Les monnaies d'argent Turque sont:

a/ Le „méjdié banc" (du nom de Sultan Mejdid), avec cours légal de 4·10 frs, b/ le 1/4 de Méjdié blanc — 1·20 frs, c/ des subdivisions du Méjdié de 40 cts, 20 cts et 10 cts.

En dehors des monnaies d'argent pur, il y avait des monnaies de l'argent et de cuivre melangés avec des valeurs variants entre 2·90 frs et 1·20 frs.

Des monnaies en cuivre la Turquie

possédait très peu et c'est seulement de 5 cts avec poid de 5 gr., 2½ cts — 2½ grammes et 1 ct. — 1 gramme de cuivre.

Les billets (Kaïmés) étaient émis pour la première fois en 1876 — il y en avait de 5 frs, 10 frs et 20 frs — prix nominal, mais c'est seulement le Trésor qui les acceptait à ce prix, dans le marché ils ne valaient que pour la moitié de leur cours nominal. —

Le stock des pièces russes, comme nous l'avons dit, était assez fort même avant la guerre Russo-Turque, mais pendant la guerre et après surtout, il était beaucoup augmenté.

Il y avait de toutes sortes des monnaies russes dans l'empire Ottoman — même les billets n'y manquaient pas. Toutes ces monnaies ont conservé leur cours légal dans la nouvelle Principauté, que les russe voulaient présenter comme une province Russe.

Dans leur propagande, il voulaient se servir aussi ~~de~~ ses pièces et chasser les pièces des autres nations. Ainsi dans ce cas là les pièces russes

jouaient plutôt un rôle politique, qu'économique dans la Principauté.

Les monnaies russes ont circulé longtemps après la consolidation de la Principauté et ce n'est que vers 1887, qu'on a pu les chasser complètement.

La première loi qui règle le système monétaire bulgare National date de 1880. Au terme de cette loi la Bulgarie accepte le système divisionnaire français, c'est à dire le système décimal.

L'Unité monétaire de la Bulgarie est le lew et le stotinka – une centième du lew (1 lew = 1 frs.)

Il y aura des monnaies d'or, d'argent et du cuivre. Les monnaies d'or sont de 20 léva et 10 léva; les premiers s'appelent „Alexandre" et les secondes „Polalexandre" (demi alexandres).[1]

Les alexandres auront un poids de : 6,045,161 grammes et les polalexandres : 3,022,580 grammes.

Le titre des monnaies d'or sera de 900/1000

1/ Alexandre – c'est le nom du premier prince bulgare Alexandre Batemberg 1879-1886

Les pièces d'argent seront de : 5 léva, 2 léva, 1 lew et ½ lew.

Les pièces de 5 léva auront un poids de 25 grammes au titre de 900/1000 (comme les pièces d'or).

Les pièces de 2 léva, 1 lew et ½ lew auront un poids de 10 grammes, 5 grammes et 2½ grammes – au titre 835/1000. C'est le titre accepté par l'union latine.

Les pièces en cuivre seront de 10 stotinki et 5 stotinki. Les premières pèsent 10 gr. et les secondes 5 grammes.

Mais cette loi ne pouvait pas faire sortir de la circulation les monnaies étrangères parce que c'était lettre morte que cette loi.

C'est seulement en 1881 qu'on a fait la première frappe de monnaies nationales et c'est d'un quantité très minime – 2,100000 frs des pièces en cuivre, qui n'était pas suffisantes pour remplacer les monnaies étrangères.

La deuxième frappe a eu lieu en 1883 – 10 millions de frs en argent et la troisième en 1884 – 2,500000 frs en argent.

C'est seulement après ces deux frappes qu'

on a jugé suffisant le stock des monnaies nationales pour les besoin intérieurs et par conséquence on pouvait procéder ~~au [illegible]~~ à ~~[illegible]~~ défence (des monnaies étrangères.

Ainsi la loi de 1884 défendait la circulation des pièces divisionnaires serbes, roumaines, turques etc. Mais les roubles d'argent russes circulaient toujours et même des causes politiques ont obligé le gouvernement de les recevoir dans les caisses d'Etat au cours de 3 frs la rouble.

Après 1886 les relations diplomatiques entre la Bulgarie et la Russie ayant changé on a pu défendre la circulation des monnaies divisionnaires russes avec la loi du 15 mars 1887. Trois mois après la promulgation de la loi (parceque la loi accordait un délai de 3 mois pour l'échange de ces monnaies), il ne restait plus des monnaies divisionnaires étrangères dans la Principauté. —

Depuis on a fait encore quelques frappes pour satisfaire les nouveaux besoin du pays, c'est ce que nous allons voir dans le tableau ci-dessous:

Années	pièces en or. levа	argent l.	cuivre l.	nikel l.
1881	—	—	2,100,000	—
1883	—	10,000,000	—	—
1884	—	2,500,000	—	—
1885	—	7,130,000	—	—
1886	—	3,700,000	—	—
1888	—	8,000,000	—	~~3,000,000~~
1891	—	—	—	3,000,000
1892	—	5,000,000	—	—
1894	3,000,000	12,000,000	—	—
1901	—	—	—	—

Une loi de 1906 prevoie une frappe de 4 millions léva en nikel, qui sont déstinés à remplacer les pièces en cuivre de 1881. Après l'exécution de cette loi, il n'y aura en Bulgarie que des pièces en or, en argent et en Nikel, et c'est pour 3 millions léva des pièces d'or de 20 et 10 léva; 45 millions léva en argent de 5, 2, 1 et ½ léva; et 7 millions léva en Nikel de 5 cts, 10 cts et 20 cts. —

Le système monétaire bulgare est un sytème bimétalliste. L'or et l'argent ont cours légal illimité. Il y a presque toujours une différence de cours entre l'or et l'argent en

faveur du premier. Le cours des monnaies de billon étrangères n'est plus toléré sur le territoire bulgare, mais les monnaies d'or de l'union latine sont reçues pour leur valeur nominale. Quant aux autres monnaies d'or étrangères un cours permanent établi par le gouvernement règle leur valeur en Bulgarie.

D'après ce cours :

Une livre sterling anglaise de 20 schel.	= 25 l. or
Huit florins autrichien	= 20 léva or
Un ducat autrichien	= 11·60 l. or
Vingt marks allemands	= 24·50 "
Une livre turque	= 22·60 "
Un demi Impérial de 5 roubles émis 1801-1886	= 20·50 "
Une pièce de 3 roubles " "	= 12·30 "
Un Impérial de 10 roubles postérieurs à ceux 1880	= 40·– l. or
Un Impérial de 15 rouble après 1897	= 40 – "
Une pièce de 10 roubles après 1897	= 26·50 "

Les autres divisions de ces différentes monnaies sont reçues selon leur valeur respectives d'après le cours ci-dessus.

Toutes les autres monnaies étrangères non comprises dans la convention de l'union latine sont également accep-

tées pour les payements, si elles sont émises d'après le système métrique.

Historique de la banque N. Bulgare.

Après cette courte généralité que nous avons fait, nous allons faire une exposition sur l'histoire de la Banque nationale bulgare.

Le fondateur de la Banque nationale bulgare est le commissaire général de l'empereur de Russie, Prince Dondoukow-Korsakow, qui était le gouverneur de la Bulgarie depuis sa constitution jusqu'à l'élection et l'arrivé du premier prince bulgare - Alexandre Batemberg - c'est à dire à peu près une année.

Le 25 Janvier 1879 la nouvelle Banque ayant reçu son capital fondamental du gouvernement, représenté par le gouverneur provisoir et ses conseillers, devait commencer ses opérations. D'après le projet de réglement pour la Banque, son but se réduit à ceci :

1/ Aider la nouvelle industrie bulgare et le commerce.

2/ Réglementer les rapports commerciaux

dans la Principauté.

et 3/ Préserver la population des exploitateurs, qui ne manquéraient pas l'occasion qui leur présentaient les temps de troubles au jour de la création de la Principauté.

Le réglement prévoyait que les fonds disponibles du Trésor reste à la disposition de la Banque et c'est pour les motifs suivants:

1/ Eviter des dépenses superflues pour l'organisation d'une Trésorerie — dépenses assez lourdes pour les ressources maigres du Trésor.

2/ Pour que la Banque peut tirer des bénéfices de ces fonds du Trésor. —

Pour exposer l'historique de la banque nationale bulgare d'une manière plus visible, nous allons la partager en deux périodes, dont la première comprendra les premières 5 années de son existance et la deuxième qui commence avec la loi du 1 Septembre 1885 et jusqu'à nos jours.

Première période

La première période de l'existence de la banque nationale bulgare

est remarcable par son instabilité et les mauvaises conditions pour la vie régulière de la nouvelle banque.

Elle commence avec les premières opérations de la banque et cela devait avoir lieu le 25 Janvier 1879; mais c'est seulement le 26 mai 1879 que la Banque a pu commencer ses premières opérations, parce que c'est à cette datte seulement que le Commissaire Impérial a signé son reglement difinitif. D'après ce règlement la Banque recevait de l'Etat son capital fondamental de 2 millions de frs. Ce capital, elle devait employer en aidant le commerce et l'industrie.

En dehors du capital fondamental, la Banque Nationale disposait avec les fonds disponibles du Trésor, c'est elle qui devait centraliser les ressources du Trésor.

Contre ce privilège la Banque devait exercer les fonctions du payeur général de l'Etat gratuitement.

La première occupation de la banque après sa constitution, était de faire placer ses capitaux et d'en tirer des bénéfices. C'est ici que commence les diffi-

cultés pour la nouvelle banque.

Ayant été depuis des siècles une province turque, la Bulgarie n'avait pas une grande industrie nationale et le commerce s'exerçait d'une manière très primitive, sans avoir besoin de grands capitaux.

Dans le but de faire son crédit plus accessible et faciliter ainsi le placement de ses capitaux, la banque propose le 5 Juillet 1879 au secrétaire des Finances de la Principauté, de fonder des succursales à Sistow, Roussé, Varna et Tirnovo.

La destination des premiers deux succursales serait de faire des avances contre céréales. Ces céréales déposés, la banque comptait envoyer à Braïla (Port roumain sur le Danube) où ils seront vendu à un prix plus élevé aux engrossistes de l'Europe occidentale. – De cette opération la banque attendait deux profits à la fois : intérêts et commission.

Le succursale de Varna aidera aussi les exportateurs de céréales, mais d'une manière tout à fait directe. Dans ce cas là, elle ne profiterait que des

intérêts de ses capitaux.

Et la succursale de Tirnovo aurait pour but de développer le commerce interieur dans cette partie de la Principauté.

A chacun de ces succursales la banque voulait donner un capital de 300,000 frs. Malheureusement des motifs politiques n'ont pas permis la réalisation de ce projet et la Banque resta toujours dans l'impossibilité de placer ses capitaux.

L'année suivante 1880, la banque propose une autre mésure toujours pour ne pas laisser son encaisse mort et supporter des pértes au lieu de profits. Elle demande au Ministre des Finances la permission de suspendre l'obligation de recevoir des dépôts. Ne pouvant pas placer ses propres capitaux elle n'avait pas besoin des capitaux particuliers. Le Ministre sous le prétexte de motifes politiques a réfusé et cette proposition. Ainsi la banque continua de recevoir des dépôts jusqu'à la fin de 1880.—

1/ Varna – est le plus grand port bulgare sur la mer noire

Après cette datte, ayant obtenu le consentiment du Ministre, la banque ne recevait plus des dépôts jusqu'au 15 avril 1883, quand elle a recommencé d'en recevoir.

Le fait (cela nous pouvons constater dans le tableau ci-dessous), que la banque faisait très peu des escomptes et des prêts personnels est la preuve que l'état de la banque n'était pas fleurissant.

Pour faire ses capitaux productifs, faute d'autres moyens, la Banque commence à acheter des changes étrangères et faire des prêts aux caisses agricoles en Bulgarie. Même elle a commencé à faire des opérations que son reglement lui défendait; elles a fait des avances considerables aux communes et au gouvernement de la Roumelie Orientale, qui ne faisait pas encore partie de la Principauté.

Contrèrement à son réglement (~~la Banque~~), avec l'autorisation du ministre des Finance, la banque a commencé à ouvrir des comptes-courants contre garanties personnelles aux entrepreneurs de travaux publics — ponts, chaussés ect.—

Ce sont les principales opérations de la Banque nationale bulgare pendant les premières quatre années de son existence — 1879, 1880, 1881 et 1882. Cettes opérations de la banque nous montrent que la banque ne remplissait que le rôle d'une banque de dépôts et qu'elle était trop loin de remplir le rôle que ses fondateurs lui attribuaient; c'est à dire d'être une banque d'émission à l'exemple des banques d'émission dans les autres pays.

Du tableau qui va suivre nous remarquons que les opérations de la Banque Nationale s'améliorent peu à peu vers 1883 et elle devienne un établissement de dépôts et de Prêts au lieu d'être simplement un établissement de dépôts.

(le tableau suit à la page suivante)

Dans ce tableau nous remarquons encore que les autres opérations de la banque, l'escompte, les billets, les comptes-courants et les prêts sur gage dans les quelle au commencement entraient et ceux faits aux communes, se developpaient

à partir de 1883. Aussi les fonds du Trésor se sont considérablement augmentés en 1883, 1884 et la première moitié de 1885 — c'est ce qui a permis à la banque de réaliser des bénéfices

Tableau des operations de la banque Nationale bulgare dès le commencement, le 6 Juin 1879 jusqu'au 1 Septembre 1885
Balance:

Opérations	1879	1880	1881	1882	1883	1884	1885
Actif							
Traites escomptées…	9,690	89,891	226,005	591,456	923,287	2,259,921	3,638,335
Prêts sur gage…	7,556	98,038	101,692	52,586	93,948	106,837	90,798
Prêts aux caisses agricoles..	40,205	694,333	691,597	909,255	1,148,076	3,135,083	2,757,741
Comptes courants avec banq.	17,049	521,569	1,095,191	326,440	503,906	301,341	80,712
Comptes courants…	—	204,174	1,719,265	989,305	2,919,608	1,029,141	864,915
Prêts aux communes..	—	—	113,500	1,024,300	1,079,012	1,104,592	1,062,883
Passif							
Capital fondamental.	1,776,597	1,853,195	1,985,729	2,257,868	2,482,784	2,935,816	} 3,498,991
capital de réserve	176,768	202,301	246,502	337,192	412,164	563,175	
Fonds du Trésor	2,444,006	1,507,721	1,220,795	1,603,952	4,457,307	2,238,421	4,226,905
bénéfice net	perte 22,809	102,131	176,804	362,758	299,888	604,041	320,307

Rémarque. Les chiffres sont evalué en léva (1 l. = 1 fr.).

assez grands pendant ces trois années. Du rapport du directeur de la Banque, Mr Guéchoff, fait spécialement pour les années 1883 et 1884 nous pouvons remarquer aussi que les opérations de la banque se développaient très lentement.

Aussi dans ce rapport on voit qu'en 1883 la banque a envoyé contre différentes demandes, aux trésoriers departamentaux pendant tout le courant de l'année 10,374,274 l.
et au courant de 1884 18,037,402 l.

A l'étranger la banque a envoyé
au courant de 1883 léva 8,537,737
et " 1884 " 5,954,485

Au courant de 1883 la banque a acheté 171 traites pour un total de 1,858,815
et 1884 235 " " " 1,658,595

L'ensemble des opérations de la banque pour 1884 s'élève à un total de 47,387,315 l.
Le 1 Mai 1884 la Banque a fondé son premier succursale à Roussé[1] et jusqu'à la fin de l'année l'ensemble de ses opérations s'élève à léva 13,034,662.89
Au 31 decembre 1884 la bilan

---

[1] Roussé – est le principal port bulgare sur le Danube

de la banque Nationale bulgare presentait un total de 11,754,112.39 léva, dont 10,400,168.75 pour la centrale et 1,353,943.64 pour le succursale à Roussé.

La conclusion de tout cela est que les opérations de la banque n'étaient pas satisfaisantes. On devait prendre des mesures pour réformer la banque et la mettre sur des bases plus solides — c'est ce qui permetta des progrès plus rapides de la banque.—

Deuxième période.

La question de réformes dans la banque nationale avançait de plus en plus. On a même parlé beaucoup avant de la nécéssité de réformes, mais l'idée n'a pas pu avoir de succé, vu l'instabilité dans les gouvernements de la Principauté et des autres nécéssité de la nouvelle Principauté, qui étaient beaucoup plus essentielles, que les reformes dans la banque — il s'agissait de la vie de l'Etat Bulgare elle-même.

Le premier projet de réformes était sorti du Ministère des Finances. Il prévoyait un département spécial dans la Banque Nationale pour les prêts hypothé-

caires. Suivant ce projet la Banque n'était plus un établissement d'Etat, mais bien au contraire un établissement de crédit Actionnaire — posé sur les mêmes bases que la Banque Roumaine à Bucarest.

Le nouveau projet était soumis à l'approbation du Conseil d'Etat le 9 Juin 1882 — (la chambre n'existait pas, la constitution étant suspendue).

Le 5 novembre 1882 le projet était renvoyé au ministère des Finances avec l'approbation du conseil d'Etat.

Au moment des préparatifs pour la réforme le ministère favorable au nouveau projet perds le pouvoir et Mr Karaveloff (homme d'Etat très distingué en Bulgarie) vint au pouvoir.

Mr Karaveloff était l'ennemi le plus acharné de la réformes et principal défenseur de la banque d'Etat.

Dès qu'il s'est emparé au pouvoir a-t-il commencé la préparation d'un nouveau projet, en retenant le principe de la banque d'Etat et en tenant compte des besoins un plus avancés de l'industrie et le commerce.

Ainsi au jour de la réformation de la banque nationale, il y avait deux parties. D'un côté les défenseurs de la banque d'Etat et de l'autre les défenseurs de la banque actionnaire. Les premiers craignaient dans la banque actionnaire la spéculation des étrangers. N'ayant pas des grands capitaux dans le pays, les capitalistes étrangers aurons la prédominance dans l'organisation de la banque et par conséquence y seront les maîtres.

Et si on réservait les actions exclusivement pour les capitaux bulgares, on craignait que la souscription va échouer!

Les défenseurs de la banque actionnaire disaient, au contraire, que c'est plutôt du coté de l'Etat que le danger ~~vienne le danger~~. Etant un établissement d'Etat, disaient-ils la banque ne fera jamais du progrès — elle sera soumise à l'influance et les caprices des différentes parties politiques.

Quoiqu'il en sort le principe

de la banque d'État a prévalu et le gouvernement a déposé un projet dans ce sens à la chambre.

Le 18 Janvier 1885 la chambre a voté la loi à une grande majorité et ainsi les étatistes ont triomphé.

Le 27 Janvier 1885 la loi a parru dans le journal officiel, autentiquée par le Prince.

Cette nouvelle loi est devenue la loi fondamentale de la banque nationale bulgare, qui a mis des bases solides ~~à la banque~~ et a tracé clairement le chemin que ~~elle~~ la banque devait suivre. Cette loi avec peu de changement a régie la banque jusqu'en 1906.

Différentes causes ont retardé l'exécution de la loi à peu près six mois. C'est juste le 27 Juillet 1887 que la banque Nationale a commencé son fonctionnement suivant les règles de la nouvelle loi: —

Le 10 Août, la même année, était fait et promulgué le règlement de la banque suivant les exigences de la loi: –

Les principales clauses de la nouvelle loi étaient les suivantes:

La banque nationale Bulgare est une établissement d'Etat avec siège central à Sofia¹. Avec le consentiment du gouvernement la banque peut fonder des succursales partout dans la principauté où elle le croit utile — même à l'étranger.

Le capital fondamental de la banque de 2 millions est augmenté à 10,000000 de leva or. Il est donné par l'Etat et devienne la propriété de la Banque. Il ne doit être déminué en aucun cas; si dans certaines années malheureuses ce capital vienne d'être deminué, faute de l'insuffisance du capital de resérve pour couvrir les pertes de la banque, l'Etat est obligé de le compléter.

Le capital de resérve est formé par un rétenu annuel d'un tiers des bénéfices nets de la Banque. Il peut atteindre le capital fondamental, mais ne doit pas le dépasser en aucun cas. Le reste des bénéfices nets se

---

1/ Sofia — est la capitale bulgare

repartisse : 3% des bénéfices sont au profit du personnel de la banque et le reste pour le Trésor.

La banque Nationale Bulgare jouit du privilège exclusif d'emettre des billets de banque. C'est une des principales innovations de la loi de 1885. L'émission est limité au triple de l'encaisse ; cette limite la banque ne doit dépasser en aucun cas.

Les billets de la banque Nationale sont des billets d'or et ou pleine pouvoir dans toute l'étendue de la Principauté. Ils sont payés toujours en or et au porteur. Le Ministre des Finances a le droit de faire arreter l'emission des billets en cas de besoin — même il peut obligé la banque d'en rétirer une certaine quantité.

Il faut remarquer que les billets de la Banque nationale Bulgare n'ont jamais eu cours forcé. Même dans les moments les plus critiques, la banque n'a pas recouru à cette mauvaise mésure.

L'emission des billets était un des moyens de fourniture de fonds, dont la banque disposait suivant la nouvelle loi. —

L'autre moyen était l'emprunt à l'étranger. Le troisième était les fonds publics, lesquels la banque devait centraliser et garder gratuitement, et payer les dépenses de l'Etat jusqu'à concurrence de ces fonds. Mais pour cela elle en avait la disposition aussi gratuitement. Les sommes disponibles la banque peut employer, avec le consentiment du Ministre des Finances, pour acheter des fonds publics bulgares, jusqu'à concurrance du total de son capital fondamental. Les jeux de bourse sont absolument défendus à la banque, ainsi que les opérations qui ne sont pas prevues par la loi. –

Les opérations de la banque sont:

1/ reçoit des dépôts en compte-courant avec ou sans intérêt;

2/ recoit des dépôts avec ou sans intérêt et avec ou sans terme;

3/ fait des prêts sur gage de: a/ propriétés immobilières (pour 30 ans au plus), b/ marchandises, papiers de valeur, metaux précieux en lingots ou monnayés ect (pour 6 mois au plus); –

4/ fait des escomptes de traites ect.

5/ ouvre des comptes-courants aux commerçants et industriels sous certaines conditions, emmunerées dans le reglement;

6/ Escompte des bons du Trésor et fait des prêts à l'Etat contre ces bons;

7/ fait des prêts aux communes et caisses agricoles ect. ect.

Après la nouvelle organisation et l'augmentation du capital de la Banque, elle devait se développer vite, mais malgré toutes les bonnes espérances cela n'a pas pu arriver. Les cause en sont differentes.

D'un côté la banque n'a pas reçu du gouvernement le total du capital fondamental, prévu par la loi de 1885, et ce n'est qu'une très minime partie, qu'elle en a reçu, dont la moitié était des dettes de la banque vers le Trésor. Par conséquente les capitaux propres de la Banque ne pouvaient pas parer à toutes les nouveaux fonctions exigées par la loi.

Le 2 Novembre 1885 éclata la guerre Serbo-Bulgare. Pendant cette

guerre la banque devait supporter un grand charge et naturellement les opérations de la banque ne pouvaient pas suivre leur cours regulier.

Sortie des difficultés que lui a causé la guerre la banque s'attendait à un avenir plus tranquille et plus utile au développement de ses opérations. Malheureusement les choses ont tourné d'une autre manière. Le 9 Août 1886 quelques offiçiers mécontents et disposant trop largement de la caisse de propagande russe, ont pénétré dans le palais princier et ont obligé le prince Alexandre Batemberg d'abdiquer au trône bulgare.

Ce fait, suivi de grands troubles dans toute l'étendue de la Principauté a apporté un coup très sensible aux opérations de la banque Nationale.

Deux années l'anarchie complette régnait dans le pays. Pendant ce temps les opérations de la banque allaient très difficillement et même elle était obligée de les faire arreter pendant des mois entiers. —

Le 2 Août 1888 vienne au trône bulgare le prince actuel Ferdinand I. Tout de suite le pays a commencé s'apaiser, le commerce et l'industrie ont répris peu à peu leur marche habituelle et avec cela les opérations de la banque s'amélioraient de plus en plus.
Ainsi vers la fin de 1889 la banque était presque complètement rétablie, et tout de suite elle s'est occupée aux mésures qu'elle devait prendre pour le développement de ses opérations.

Mais après ces deux crises l'encaisse faible de la banque a encore plus deminué.
Outre cela le 1 Septembre 1885, la banque avait fondé un nouveau succursale à Varna et le 14 Juillet 1886 encore un à Philippople, qui ne fonctionnaient pas encore bien et avait aussi besoin de capitaux.
Le Gouvernement bulgare de l'autre côté se trouvait dans des difficultés financières et avait besoin de l'argent.
Tout le monde demandait l'argent à la banque Nationale, elle aussi en avait besoin. Où trouver l'argent?

A peine sortis d'un période de crise, les capitalistes, qui sans cela n'étaient pas beaucoup dans le pays, ne voulaient pas se décider à prêter son argent à la Banque. Les dépôts étaient très faibles dans ce période. Alors la banque a resolu recourir à une autre moyen, dont elle avait droit suivant la loi de 1885 — emettre des billets de banque. Et en réalité elle en a émis pour quelques millions de léva. Mais les billets de la banque n'ont pas pu avoir du succé à cause de l'instabilité de ses opérations ~~(de la banque)~~, chose qui présentait plutot un danger que d'inspirer de confiance vers la banque. De l'autre côté les billets (Kaïmés) ~~Turques~~ turques avaient laissé un très mauvais souvenir dans la population.

Avec le concours du gouvernement la banque a recouru à beaucoup de moyens pour faire pénétrer ses billets dans le public. Elle a essayé de diminuer l'agio entre l'or et l'argent, elle a émis des billets de 5 et 10 leva (il n'en avait que de 20 leva or), qui pouvaient aller jusqu'aux plus petites burses.

Ensuite elle a fait une convention avec le gouvernement pour établir, en Bulgarie l'unité monétaire d'or (le lev d'or); Mai tout était en vain. C'est le gouvernement lui-même qui était obligé le premier de passer outre ces mésures, à cause de manque de ressources nécéssaires. — Se voyant mal réussi avec les billets d'or, la banque a à beaucoup de réprises demandé l'autorisation du Gouvernement d'emettre des billets d'argent — croyant qu'ils serons plus facillement placés. Différents motifs obligeaient le gouvernement de refuser toujours cette mésure. D'un côté il doutait son éfficacité, de l'autre il craignait le manque d'or, nécéssaire pour faire face aux besoins des dettes publiques, contractées à l'etranger. A la fin, ayant vu l'état difficile de la banque, le gouvernement céda et a fait voter une loi dans ce sens par la chambre. Le nouveau mistre des Finance profitant de la loi de 1885, suivant laquelle

le ministre a le droit d'arrêter l'émission des billets de la banque Nationale n'a pas permis l'exécution de cette nouvelle loi. C'est seulement vers la fin de 1899 quand le ministère favorable à la loi est revenu au pouvoir, que la banque a pu émettre des billets d'argent.

Le second moyen de fourniture de fonds — les dépôts — la banque ne pouvait profiter non plus; — personne ne voulait pas donner son argent à un établissement qui ne présentait pas assez de garantie et surtout on pouvait placer l'argent à un taux beaucoup plus élevé dans des autres établissements et entréprises. En réalité la banque a reçu quelques dépôts, mais c'était bien insuffisant pour ses besoins.

Pour encourager l'épargne et augmenter ainsi le nombre des dépôts, la banque a résolu le 1 Juillet 1888 à augmenter le taux des dépôts de $5\frac{1}{2}$ p.c. à 7 p.c. et le 1 Avril 1890 elle les a partagé en trois catégories, dont la première comprenait les dépôts de 5 ans, pour cette catégorie la banque payait 7 p.c.

La deuxième comprenait les dépôts de 3 ans — leur taux était de 6 p.c, et la troisième cette de 3 ans avec un taux de 5 p.c. par an. Cette mesure a exercé un assez bonne influance sur les dépositeurs. Dans un période de quelques mois seulement la banque a réunis des fonds considerables. Toujours dans ce période critique la banque a profité d'un autre moyen qu'elle avait à sa disposition suivant la loi de 1885 — c'est l'emprunt à l'étranger. Pour cela elle devait être autorisé par la chambre d'avance. Et en réalité le 15 decembre 1887 la chambre a voté cette proposition de la banque. Les negociation pour l'emprunt étaient tout de suite entamées. Mais vu l'état dificil de la banque nationale et l'insecurité dans le pays, les étrangers ne donnaient pas facilement l'argent. Enfin au mois de Janvier 1889 la banque a réussi à conclure un emprunt de 10 millions de frs avec la Deutche Bank et la Dresdner Bank à Berlin au taux de 6 p.c. et cours d'emission 90%. Les mêmes banques ont donné encore

10 millions frs en 1893 toujours au taux de 6 p.c. et cours d'émission 88 p.c. cette fois-ci.—
Avec la conclusion de ces deux emprunts et les autres fonds, qu'elle a pu se fournir par ses propres moyens, la banque Nationale disposait, avec des sommes considérables pour exercer avec succé toutes ses opérations.
Et en réalité depuis 1893 la banque faisait des progrés remarquables.
Le „compte-rendu" pour l'année 1894 a pu constater avec un grande satisfactions ces progrés de la banque.
Ainsi les opérations des prêts de la banque qui à peine atteignaient 8,476,000 frs au 31 decembre 1885, s'élève au 31 decembre 1894 à 59,921,000 frs. C'est à peu prêt 7 fois de plus pour un période de 9 ans. L'ensemble des operations qui se présentait en 1885 que 160,000,000 de leva est arrivé à 902,000,000 l. pour 1894. Les dépôts qui n'existaient pas du tout jusqu'en 1886 se sont élevés à 35,322,000 l. pour 1894.— Et les bénéfices néts de la banque de 632,000 leva en 1886 se sont élevés à 1,266,000 l. pour 1894.—

Ayant mentenant à sa disposition des fonds considerables, la banque a procédé à l'ouverture d'un nouveau succursale le 2 Janvier 1893 à Tirnovo.

Dès ce moment les opérations de la banque se developpaient de plus en plus, elle stabilisait peu à peu sa situation et est devienne si forte, qu'elle pouvait resister à chaque eventualité. C'est ce que n'a pas tardé à arriver après les quelques années de prosperité - 1896, 1897, 1898 et la première moitié de 1899 surtout.

A partir de 1895 differentes sociétés de crédits de commerce et de l'industrie ont pris un grand développement dans la Principauté - on en fondait partout. Le gouvernement a commencé la construction du prémier réseau de chemin de fer en Bulgarie et autres grands travaux publics - ports, chaussés ect. On remarquait partout un activité pleine de confiance pour l'avenir.

A peu prêt toutes les sociétés ont pris part dans ces grands entreprises, mais pour ~~all~~ arriver au bout de ces travaux il falait des capitaux considerables,

dont les nouveaux entrépreneurs ne disposaient pas. En outre, l'inhabilité dans de tels entréprises a joué un grand rôle pour que les entrépreneurs se trouve vite dans la ~~recite~~ nécessité de subsides. Ils se sont adressés au gouvernement pour lui demander de secours, mais à cause de la crise agricole qui a commencé l'année 1897 en Bulgarie et à cause des difficultés qui ont survenu entre le syndicat des banques étrangères et le gouvernement au sujet des dettes publiques — le gouvernement se trouvait dans l'impossibilité de venir en aide aux entrépreneurs. Pour achever les travaux commencés et éviter ainsi la catastrophe, les sociétés n'avaient que s'adresser à la banque nationale.

Vu l'intérêt économique que présentaient ces travaux publics pour le pays l'administration de la banque, avec le consentiment du gouvernement, a consenti de faire les avances nécessaires pour l'achevement de ces travaux. Il est vrai que l'encaisse de la banque a diminué beaucoup de ces avances,

mais toutefois la banque réalisa des bénéfices énormes et de l'autre côté l'État a fait un grande économie — nos chemins de fer ont couté beaucoup moin cher que s'ils étaient donnés aux entrépreneurs étrangers. Ainsi de cette opération ont profité avant tout la banque et après l'État et les entrépreneurs.

Les travaux de la banque Nationale Bulgare ne s'arretérent pas ici; elle devait donner son concours au développement de la nouvelle industrie bulgare et le commerce.

Sans le concours de la banque les divers industries et le commerce ne pouvaient pas faire des progrés à cause de manque de capitaux et la concurrence étrangère. Grâce à ce concours de la banque nationale nous avons aujourd'hui un grande industrie nationale et un commerce, qui de jour en jour font des progrés considerables. — Il ne reste que la plus grande industrie, qui reste aux mains des étrangers et c'est parce qu'elle a besoin de capitaux énormes.

Toujours dans le même période 1895–99 la banque Nationale devait remplir une fonction pas moins remarquable que les précédentes. Au commencement de 1895 la banque Ottomane à commencé à liquider ses succursales en Bulgarie. A cause de la crise qui allait ~~se~~ commencer presque tous les clients de la banque (Ottomane) et c'était la plus grande partie de nos commerçants et industriels, se trouvaient dans l'impossibilité de liquider ses dettes. Alors la banque Nationale a fait des avances considerables à tous, et de cette manière elle les a sauvé du krach inévitable.

Tous ces événements ont couté cher à la Banque, mais quand meme ses opérations se développaient régulièrement. La fondation d'un nouveau succursale à Bourgas en est la preuve. Ce nouveau succursale était destiné à faciliter l'exportation par le port de Bourgas, qui est le seconde port de la Bulgarie sur la mer noire par son importance.

Mais ce n'était pas assez; la crise

agricole, commencée en 1897 ne s'améliorait pas, bien au contraire, elle prenait des limites de plus en plus menaçantes et ce n'est que vers la fin de 1901 que le pays a pu s'en debarrasser complétement. Dans cette crise beaucoup des gouvernements se sont succédés et beaucoup des faillites d'industriels et commerçants ont été enrigistré. La banque Nationale a employé tout son possible pour en amoindrir les effets. Et on peut dire, que, grâce à la politique sâge seulement de la Banque Nationale que ~~les~~ les consequances de la crise n'étaient pas si terribles.

L'état du Trésor n'était non plus ~~fleurissant~~ dans ce temps-là. Les effets de la crise touchaient de très près le Trésor et dans un moment donné, sans le concours de la banque Nationale il ne pouvait pas repondre à ses angagements.

L'emprunte public conclu le 19 decembre 1898 de 290 millions n'a pas pu se réaliser et celui du 1 Janvier 1900 de 25 millions était bien loin

de satisfaire les besoins énormes du Trésor. La banque Nationale était obligée de mettre à la disposition du gouvernement un grande partie de ses capitaux et les caisses restaient de plus en plus vides.

Outre cela, à cause de la stérilité pendant ces 4 années la balance du commerce international était troublé et le pays souffrait beaucoup de manque d'or.

L'encaisse d'or de la banque deminuait de plus en plus et au commencement de Novembre 1899 il arrive à son minimum. Pour sauver le reste de son or, la banque a accouru à une mésure exclusive, mais bien sûre pour le moment. N'ayant pas voulu introduire le cours forcé en Bulgarie, elle a demandé au gouvernement le vote d'une loi par la chambre qui l'autorisera d'échanger les billets d'or avec des billets d'argent au cours courant — c'est à dire la banque consentira à payer au porteur des billets d'or un prime, qui constituait la différence entre le cours de l'or et de

l'argent — l'agio. Le 13 Novembre 1899 la Chambre a vôté cette proposition et donnant un délai d'un an, jusqu'au 31 decembre 1900, pour l'exécution de la loi. A partir de 1 janvier 1901 il ne falait plus avoir des billets d'or. Les besoins du Trésor ont obligé le gouvernement à beaucoup de réprises de prolonger ce délai et ainsi on est arrivé jusqu'au 22 Novembre 1902 quand la loi était abrogée par la nouvelle Chambre. Ainsi les billets d'or on répris et aujourd'hui encore la banque continue les emettre parallelement avec les billets d'argent.

Les adversaires de la loi de 1899 disaient que cette loi discréditera les billets de la banque et que la banque n'en pourrait plus placer; mais heureusement les faits ont montrés le contraire. La banque qui n'avait à cette datte que pour 3 millions des billets, a pu placer après cette datte un grande quantité, qui, à la fin de 1900, atteignaient 7,900,000 léva. Malgré cela la loi a occasioné beaucoup des difficultés dans le pays. Avec cette

loi la banque montrait que l'or manque même dans ses caisse. les consequance de cela étaient que l'agio augmentait de jour en jour. Un mois seulement après le vote de la loi l'agio a monté de 4 p.c. à 11 p.c. — En dehors de cela il se forma un deuxième agio, entre l'or et les billets d'or, qui atteignait à peu pret 1 p.c. —

De son côté l'agio occasiona beaucoup de difficultés au commerce et à l'industrie; ayant à payer à l'étanger en or les commerçants devait s'en procurer à un prix trop élevé.

Quoi qu'il en soit cette mesure de precaution a sauvé l'encaisse d'or de la banque — et par conséquance l'a fait sortir plus facilement de sa situation difficile. Outre cela le gouvernement a eu toujours de l'or disponible pour les besoins des dettes publiques.

Après tout cela l'état de la banque Nationale et le rôle qu'elle a rempli pendant la crise agricole en Bulgarie sont évidant. Elle a soutenu les entréprises de l'intérêt économique, elle a aidé au

Trésor et elle a su garder sa propre peau.

Arrivée une fois à la fin de la crise, ayant assuré son encaisse d'or avec la loi de 1899, la banque songeait à prendre des mésures pour l'élargissement de ses opérations. Et c'était les billets d'argent qui pouvaient la servir le mieux dans son entreprise.

Nous savons déjà qu'après avoir autorisé la banque d'émettre des billets d'argent en 1893, le gouvernement a suspendu cette autorisation et ce n'est que vers la fin de la crise 1899 que la banque a pu émettre des billets d'argent. Ces billets ont très bien réussi parce que dans ce moment le marché financier se trouvait déjà épuisé, à cause des emprunts intérieurs constants que le gouvernement faisait et à cause de la garantie en argent donnée à la Russie pour l'emprunt que la banque Impériale a fait au gouvernement bulgare. Cette garantie se composait de 5 millions de léva enfermés dans un caisse de la banque et scelés par le consul russe à Sofia.

Le succès des billets d'argent était surprenant, de 4,205,000 léva à la fin de 1899 leur chiffre a atteint 15,090,000 léva à la fin de 1900. Avec ces fonds disponible la banque a beaucoup contribué pour que l'industrie et le commerce peuvent se ressaisir de la crise et en même temps elle a pu aider le gouvernement, dont les avances faites par la banque s'élevées à la fin de 1901 à 37,798,667.05 léva. L'utilité de ces avances apparait encore plus quand nous savons qu'ils sont sans intérêt. En réalité l'Etat paie ces avance au taux de 7 %, mais ces intérêts restent fictifs, si nous nous rappelons, qu'excepté une partie très minime tous les bénéfices de la banque ~~vont~~ au profit du Trésor. C'est un avantage pour l'Etat d'avoir à sa disposition des prêts sans intérêts. Encore plus le payement de ces prêts n'est pas fixé à une datte déterminée, mais seulement sous l'obligation, quand l'Etat se trouve dans la possibilité de payer. Seulement

c'est prêts ne doivent pas dépasser le triple du capital fondamental de la Banque, c'est ce que n'a pas pu être observé pendant la crise.

Tous ces difficultés occasionées par la crise n'ont pas ebranler la situation solide de la banque. Preuve que toutes ses opérations se sont regulièrement developpées, quoique avec un faible arret et la suspension des prêts hypothécaires; c'est ce que nous pouvons constater dans les tableau qui vont suivre peu après. Après ces quatre années de crise la situation a commencé de changer. L'année 1901 et surtout les deux années suivantes ont donné une récolte très abondante en Bulgarie. Les prix des céréales étaient aussi satisfaisants: l'argent a commencé envahir le pays. En peu de temps l'or se trouvait déjà en abondance dans le pays et l'agio entre l'or et l'argent a tout a fait disparu.

Tout montré que le pays entre dans un période del bienêtre et le gouvernement a voulu profiter

de cet état des choses. L'avons nous vu entamer tout de suite les négociations pour un emprunt à l'étranger, qui ont abouti à bon au mois de septembre 1902.

Le gouvernement bulgare a conclu avec la banque de Paris et des Pays-Bas à Paris l'empunt du „timbre du tabac" comme on l'appelle, parce qu'il est gagé par ce timbre. Il s'élevait à 106 millions de frs au taux de 5 p. c. et cours d'emission 81½ p.c. Dans cet emprunt a pris part et la banque Nationale bulgare avec 10 p.c. – c'est à dire 10,000,000 frs nominals. Cette opération a apporté à la banque un bénéfice de 1,000,000 fs

Avec la réalisation de l'empunt la banque Nationale a reçu les 37 millions que l'Etat lui devait. Plus les sommes que la banque avait déjà centralisé cela faisait un encaisse énorme pour la banque Nationale Bulgare. Dès ce moment la banque se trouvait suffisamment forte et pouvait se mettre sur les bases d'un établissement de crédit d'emission, à l'exemple

des établissements de ce genre dans les autres pays. Pour cela elle a entrepris beaucoup des mésures. —

Dans le but de faire à meilleur marché son crédit, par l'abaissement de l'escompte et le taux des prêts, la banque a résolu de diminuer l'intérêt de dépôts et donner un plus grand développement des billets, qui ne la coutaient presque rien. Pour cela la banque a diminué le taux des dépôts de 6 %, 5 % et 4 % à 4 %, 3 % et 2 %, suivant qu'ils sont faits pour 5, 3 ou 1 an. En même temps elle a demandé l'autorisation du gouvernement de remplacer une partie de son encaisse en bons du Trésor — ainsi la banque a pris pour 18,400000 fr des bons du Trésor.

Après avoir baissé le taux des dépôts, la banque devait, elle aussi, à son tour faire diminuer le taux des prêts. En dehors de cela elle devait faire son crédit plus accéssible et plus stable: Fournir un crédit à meilleur marché la Banque Nationale ne pouvait pas dans les premiers temps de son

existence — parce qu'elle aussi avait besoin de l'argent et était obligée le chercher à un taux trop élevé — 7½ p. c. 7 p. c et 6 p. c. Mais après l'abaissement du taux des dépôts, après la conversion de sa dette à l'étranger et après le placement facile de ses billets; il ne lui restait plus des obstacles pour l'abaissement du taux de ses prêts.

Et en réalité nous la voyons au commencement de 1906 deminuer le taux de tout les prêts, exépté les prêts hypothécaires, de 8 à 7 %. et suivant un projet il sera de 6 p. c. l'année prochaine.

Pour satisfaire à la deuxième nécessité — l'accessibilité de son crédit, la banque a pris aussi des mésures.

Voyant que ses succursales ont beaucoup contribué à l'accessibilité de son crédit, la banque Nationale a résolu à fonder des nouveaux succursales et agences successivement à : Vidin, Pleven, Svistow, Razgrade, Silistra, Stara-Zagora, Kustendil, Sliven et T.-Pazardjik. La banque a commencé avec l'exécution de ce plan encore

l'année 1904, en fondant un agence à Vidin et l'année suivante deux, dont une à Pleven et l'autre à Svistov.

Le troisième devoir, la stabilité du crédit - est le plus difficile à remplir, mais pour cela le plus essentiel pour une banque. Même à présent, quand la Banque Nationale se sent forte et dispose de moyens nécessaires, elle n'est pas en état de le faire tout d'un coup, parce qu'elle doit travailler dans un milieu, où le crédit est entouré de beaucoup de difficultés et de dangers. Soit qu'il n'y avait pas des établissements de crédit solides, soit que jusqu'à nos jours il y a encore à désirer dans la législation bulgare sur ce sujet, soit enfin que la population a conservé beaucoup des traditions de ses opresseurs pendant le jug turque, le crédit dans le pays se trouve encore mal organisé et laisse à l'usure à jouer un rôle considérable.

Dernièrement on a fait beaucoup de propositions dans ce sens et on a voté

des loi contre les usuriers — espérons qu'après tout cela la banque arrivera à faire le crédit plus stable dans la Principauté. —

En cela qu'il s'agit du crédit hypothécaire la banque se montre toujours réservée — preuve ce qu'elle en conserve toujours le taux primitif 8%.

Ce fait s'explique par cela, que la banque Nationale ne veut pas se laisser immobiliser ses capitaux et manquer des opérations plus fructieuses et plus utiles au devellopement du pays.

Le tableau suivant nous montrera plus clairement la marche et le developpement des opérations de la Banque Nationale Bulgare pendant le période de 1885 jusqu'en 1904. Pour plus de clarté nous partagerons ce période de 19 ans à 4 sous-périodes suivant les différentes moments dans le developpement des operations de la banque. Le premier période comprendra (~~comprendra~~) les premières 4 années après la loi fondamentale qui se caracterisent avec l'instabilité

complete ; le deuxième, les 5 année suivantes – progrès remarquable ; le troisième (les 5 années) – le commencement de

Années	L'ensemble par opération		mouv. de caisse		Balance	Transm. intérieurs	
	opérations	capit. roulant	opérations	cap. roulant	du cap. roulant	nombre	quantité
de 1885–1889	118064	127,1484166	134331	503506165	122603595	12465	52248357
" 1890–1894	617,834	3133364927	395750	1253557990	320435923	46325	141767116
" 1895–1899	1,324,681	7812561741	410610	3806185812	647788480	95362	382722812
" 1900–1904	1,013,154	6676626175	765939	3877272406	679639500	54397	145678480
pour 19 ans tot.	3153733	18894137009	2206630	9440516373	1770467498	208531	722416749

Années	Transm. étrangères		Change		bénéfice net	dépenses suiv. le budget	pertes
	nombre	quantité	nombre	quantité			
de 1885–1889	36019	84643630	2520	268525514	3424966	899850	—
" 1890–1894	60522	146913847	4149	104191444	5808885	1036860	—
" 1895–1899	87909	206308267	8720	183170120	6880496	2216380	409028
" 1900–1904	45276	131664813	12089	134048271	8033458	2827664	1724723
pour 19 ans tot.	229726	530546557	27478	448262339	24248930	8280754	2133751

la crise agricole en Bulgarie ; et le quatrième les dernières 5 années — état le plus difficil du Trésor et les efforts de la banque pour se retablir. Les opérations de la banque pour 1905 nous exposérons séparément plus tard. Les opérations de la Banque avec le Trésor représentent pour le période 1885–1904 les chiffres suivants :

	débit	crédit
de 1885 — 1889 :	45 665 512	48739185
" 1890 — 1894 :	160 056 456	160906586
" 1895 — 1899 :	1221225183	1232201696
" 1900 — 1904 :	1,356,812 918	1428247607

État actiel de la banque

Après avoir fait l'historique de la banque Nationale Bulgare, avec toutes les difficultés qu'elle devait supporter, et après l'avoir vu sortir venqueur, nous allons maintenant décrire l'état actuel de la Banque.

La loi de 1885 avec l'anexe qui lui était faite en 1893 a gouverné l'organisation et le fonctionnement de la banque jusqu'aux ces jours derniers — justement le 10 Février 1906. Depuis cette datte c'est la nouvelle loi, qui était (~~était~~) faite

et promulguée le 6 fevrier 1906. Cette loi retiènne les principes de la loi de 1885, mais elle fait des modifications dans les détails – dévenu nécessaires a cause du developpement économique du pays.

Ainsi pour l'avenir, comme avant la banque Nationale reste un établissement de crédit de l'Etat.–

La banque peut fonder, comme avant, seulement avec le consentiment du Ministre des Finances, des succursales partout!

Mais suivant la nouvelle loi la banque a deux sortes de capitaux:

a) Capital fondamental et

b) Capital de resérve.

Le capital fondamental de la banque est de 10 millions de frs or, qui sont intégrallement donnés par l'Etat – Ce Capital devienne la propriété de la banque et ne doit pas être deminué en aucun cas.

Le capital de resérve est aussi 10 millions léva et se forme successivement en prenant chaque année 15% des bénéfices néts de la banque.–

La différence entre ces deux capitaux consiste en ceci:
Le capital fondamental ne peut pas être diminué en aucun cas; si en cas de besoin il vient d'être diminué, l'Etat est obligé de le compléter. Cette éventualité arrivera, quand la banque a des grands perts à couvrir et le capital de reserve n'est pas en état de le faire. Mais cette eventualité n'est pas arrivée quand la banque a passé si grandes difficultés, espérons que cela ne viendra jamais.

Le capital de reserve, au contraire, est formé successivement et peut être employé totalement pour couvrire les pertes de la banque et ne doit pas être complété par l'Etat. C'est un capital qui est formé par les bénéfices nets de la banque et l'Etat ne s'y mêle pas.

Un autre particularité du capital de reserve est qu'il doit être revêtu en valeurs publiques avec le consentiment du ministre des Finances.

Le reste des bénéfices nets de la

banque, après avoir pris 15 p.c. pour le capital de réserve, est partagé — 1½ p.c au conseil d'administration et les directeurs. 2½ p.c. aux autres fonctionnaires de la banque — mais cette part ne doit pas dépasser 25% des traitements de ces fonctionnaires.—

Les 81 p.c qui restent sont au profit du Trésor.

L'emission

La banque nationale jouit du privilège exclusif d'emettre des billets d'or et d'argent.

Ce privilège la banque exercer dans les limites suivants:

Pour l'emission des billets d'or la banque doit garder un encaisse qui est égal au tiers des billets en circulation. C'est le système du triple de l'encaisse qu'on a accepté en Bulgarie. C'est un système de prudence, qui est accepté par beaucoup des banques. Entres les autres la banque nationale Belgique. La Reichs Bank allemande, la plus grande partie des banques

coloniales françaises etc.
Pour les billets d'argent la banque Nationale bulgare est obligée d'avoir un encaisse en argent qui doit être égal à la moitié du quantité des billets d'argent mis en circulation. C'est un système encore plus sevère que celui du triple.

L'histoire de l'emission des billets de banque en Bulgarie nous est connue déjà, pour cela je ne monterai que les différentes emission de billets en Bulgarie depuis 1885 jusqu'en 1905 en tenant compte de l'encaisse de la banque pendant ce période pour voir si la banque a dépassé les limites de la loi.–

En 1885 il y avait en circulation pour 213,000 leva or des billets et l'encaisse était autour du chiffre 6,073,000 fr. or

En 1889	– 407,050 l. billets		l'encaisse	11,505,900 l.
" 1894	– 824,595	"	" "	10,078,426 l.
" 1899	– 3,778,660	"	or	" 3,205,004 l. or
" "	– 4,205,950	"	arg.	" 4,193,399 l. arg.
" 1903	– 11,225,502	"	or	" 5,668,793 or
" "	– 21,760,770	"	arg.	" 6,506,258 arg.

En 1904 — 15,504,057 l. billets or l'encaisse } 19,722,213
" " — 24,713,430 " arg. "
" 1905 — 16,267,687 " or " } 30,759,257
" " — 20,925,792 " arg. "

Suivant le dernier bulletin de la banque de 1 Janvier 1907, elle avait en circulation pour 27303792 leva billets or et 10,881,593 leva billets arg. Son encaisse pour la même datte se compose de 24,020,520 leva or et 18,395,697 l. argent. Des datte les plus remarquables que nous avons vu, suit que pendant tout le temps l'emission se trouvait dans les limites de la loi, excepté 1903, quand l'emission a de beaucoup dépassé ces limites.

Comme j'ai dit au commencement de cet exposé, les billets de la banque Nationale Bulgare n'ont jamais en cours forcé — elle (la Banque) a su toujours garder son préstige ~~dans~~ le public.

Au terme de la loi, le Ministre des finances reçoit chaque semaine la balance des billets en circulation et l'encaisse de la banque et dès qu'il remarque, que cette balance

ne marche pas suivant les limites de la loi, il a le droit de faire arreter l'emission et même ~~à~~ obliger la banque de retirer un certaine quantité de ses billets.

Suivant la loi qui a créé les billets d'argent, ces derniers n'avaient pas cours légal pour les douanes. La loi de 1906 leur donne pleine pouvoir dans toute l'étendue de la Principauté, comme les billets d'or.

En cas d'échange des billets émis contre des nouveaux billets, la différence entre les billets primitivement emis et ceux qui sont rendus à la banque, reste au profit du Trésor.

Les billets de banque actuellement en circulation se répartissent en 7 series — des billets à 5 léva, 10 l. 20 léva et 100 léva d'or et des billets de 5 léva, 10 léva et 50 léva d'argent.

Les operations de la banque Nationale.

La banque Nationale bulgare s'occupe des opérations suivantes:

1) Accépte des dépôts de la part

des institutions publiques ou des particuliers, remboursables à terme ou sur demande, portant intérêts ou non.

Les intérêts que la Banque paie pour les dépôts qu'elle accepte sont :

4 p. c. pour les dépôts de 5 ans
3 p. c. pour les dépôts de 3 ans
2 p. c. pour les dépôts d'un an

Il est compté un p. c. d'intérêt pour les dépôts illimités et pour les comptes-courants portants intérêt.

Lorsque les sommes déposées appartiennent à des banquiers il n'est payé aucun intérêt.

Voici le tableau des dépôts à partir de 1889 jusqu'en 1905 :

années	dépôts à terme	dépôts sur demande	dépôts sans int: pour garantie
1889	9,770,122	258446	971485
1891	14,435 000	530 000	6357 000
1892	19,038 000	649 000	4543000
1893	27457000	787 000	8894000
1894	34916000	606000	6248000
1895	39720 000	541000	7610000
1896	46088000	651000	10901000
1897	55931000	607000	8874000

années	dépôts à termes	dépôts sur demande	dépôts sans intérêt
1898	59 163 000	573 000	11 101 000
1899	61 547 000	500000	9 098 000
1900	60 745 000	474000	8 071 000
1901	60057000	625000	6.918000
1902	62573000	921000	6705000
1903	61.225000	722000	4 936000
1904	59725000	801000	5755000
1905	59132000	1 007 000	8 897000

2/ Fait des prêts sur hypothèque à des particuliers ou aux départements et communes. Le taux des intérêts est de 8 %.

La loi fondamentale qui règle les prêts hypothécaires datte de 14 Juillet 1895.[1] Autrefois ces prêts existaient beaucoup avant cette loi: Suivant la loi les prêts hypothécaires de la banque nationale sont donnés à tous les citoyens bulgares sur leurs biens immobiliers. Les prêts hypothécaires sont accordés jusqu'à concurrence de la moitié du prix de l'immeuble, fait par une commission spécielle. Ces prêts ne doivent pas dé-

1) La nouvelle loi de cette année, separt le département des prêts hypothécaire de la banque nationale et crée une banque hypothécaire tout à fait à part. —

passer le délai de 30 ans et ne peuvent pas être pour moins de 1000 leva et plus de 100000 leva pour la même personne et le même immeuble avec ses anexes.

La banque accorde des prêts hypothécaires seulement contre première hypothèque. Les immeubles sous sequestre; ceux qui sont en communoté; ceux qui suivant des plans des villés ou villages doivent être vendus; les places jugéés comme petites suivant les plans des villes ou villages et ceux qui n'ont pas une sortie sur la rue; enfin les immeubles qui se trouvent dans les limites des villages exépté les moulins et les fouleries, ne sont pas acceptés comme garantie pour les prêts hypothécaires.

Les intérêts pour les prêts hypothécairi doivent être payés par an, par six mois ou par 3 mois; seulement par exéption la banque peut diminuer ce délai à moins de 3 mois; et toujours d'avance. En cas de retard la banque prend 4 p.c d'intérêt suplémentaire. —

Pour l'amortissement de la dette le debiteur doit payer chaque année une redevance, convenue entre lui et la banque d'avance suivant l'importance de la dette.

Le paiement des intérêts et l'amortissement sont recus dans les succursales et agences de la banque nationale et ceux de la banque agricole. Tandisque les prêts hypothécaire comme les prêts faits à la banque agricole se font seulement par la centrale de la banque Nationale à Sofia. — Les prêts (hypothécaires comme les autres prêts ont suivit la marche du développement économique du pays. Quand la situation de la banque devenait difficile, c'est toujours les prêts hypothécaires qui sentaient les premiers les consequences.

Le tableau suivant nous montre la situations de ces prêts au 31 decembre:

1889	4 624 901	l.	1894 —	18 503 000 lévа
1891	12 267 000	.	1895 —	24 516 000 .
1892	11 647 000	.	1896 —	28 580 000 .
1893	15 036 000	.	1897 —	29 867 000 .

1898	30 995 000 l.	1902	31 952 000 léva
1899	32 137 000 "	1903	31 413 000 "
1900	32 787 000 "	1904	29 377 000 "
1901	32 604 000 "	1905	26 800 000 "

La diminution des prêts hypothécaires pendant les dernières années s'explique par la nouvelle politique de la banque qui consiste à tourner son activité vers un autre point et devenir un établissement d'émission à l'exemple des autres banques d'émission.

3/ Fait des prêts sur nantissement de valeurs, marchandises et connaissements. Le taux de ces prêts est actuellement 7 p.c. — Leur montant au 31 décembre présente :

années	léva	années	léva
1889	133 683	1898	1 856 000
1891	478 000	1899	1 926 000
1892	501 000	1900	2 030 000
1893	724 000	1901	1 446 000
1894	1 175 000	1902	1 105 000
1895	1 354 000	1903	989 000
1896	1 820 000	1904	1 088 000
1897	1 996 000	1905	1 032 000

4/ Ouvre des comptes-courants sur gage de marchandises, des effets portants intérêt ou papiers de valeurs, métaux précieux en lingots ou monnayés, contre hypothèque etc. Ces derniers ne peuvent pas dépasser 100000 l. pour la même personne.

Le compte-courant ne doit pas dépasser 3/4 du prix des effets gageants — en tout cas il ne peut pas dépasser 50,000 leva. Exeption est faite pour les entrepreneurs de travaux publics, pour lesquels ce chiffre est remporté à 500,000 léva. Dans ce dernier cas la banque se réserve le droit à toucher directement les paiements que l'entrépréneur a à recevoir de l'Etat. Les comptes-courants représentent les chiffres suivants au 31 decembre :

année	l.	année	l.
1879	—	1890	2125314
1880	204174	1891	3475000
1881	1718265	1892	4426000
1882	989305	1893	6200000
1883	2219008	1894	7919000
1884	1029141	1895	9503000
1885	864915	1896	10236000
1889	1549611	1897	15170000

année	léva	année	léva
1898	17,719,000	1902	14 920 000
1899	16,993 000	1903	13 566 000
1900	16 761 000	1904	12 963 000
1901	16 193 000	1905	12 333 000

5) Escompte des effets de commerce et bons du Trésor.

Les effets escomptés représentent les chiffres suivants :

années	léva	année	léva
1879	9,600	1894	18 078 000
1880	89,891	1895	17 850 000
1881	226 005	1896	16 908 000
1882	591 456	1897	22 017 000
1883	923 207	1898	25 780 000
1884	2 239 921	1899	22 928 000
1885	3 638 335	1900	23 060 000
1887	2 450 312	1901	24 524 000
1889	4115 000	1902	23 054 000
1891	3 302 000	1903	23 383 000
1892	3503 000	1904	24 313 000
1893	7160 000	1905	26 147 000

6) Se charge de l'encaissement d'effets de commerce. Le tableau suivant nous

montrera leur marche par période :

	traites à encaisser		encaissées et remises		remises non encaissées	
	nombre	quantité léva	nombre	quantité léva	nombre	quantité léva
de 1885 – 1889	32126	18883803	25905	14825493	5239	3378415
» 1890 – 1894	88837	50880311	75240	43116547	11936	6,821751
» 1895 – 1899	181498	114329903	148752	92988924	36588	20976372
» 1900 – 1903	164970	87733847	137991	66053999	28600	16286516
Pour 19 ans tot.	467431	265827924	387888	216894958	82373	47463054

Pour 1904 et 1905 nous donnerons les chiffres plus tard.

7/ délivre des lettres de crédit et fait des paiement sur presentation de telles lettres.

8/ Achète et vend des valeurs pour le compte des tiers.

9/ Se charge de la garde de toutes sortes de valeurs. C'est un service relativement nouveau de la banque, qui prend un developpement assez grand. Par exemple à la fin de l'année 1904 l'ensemble de ces dépôts s'élève à 26,717892.16 léva et pour 1905 à 37,421,011.56 léva.

10/ La banque Nationale bulgare ouvre des souscriptions pour des emprunts de l'Etat ou d'intérêt public.
C'est aussi un nouveau service de la banque, qui est pratiqué pour la première fois pour l'emprunt de la Commune de Philippople. Ce premier essaie a très bien réussi, souhaitons que la banque aura toujours de succé dans cette opération.

11/ La Banque reçoit les fonds des caisses d'épargne à compte-courant. Le taux qu'elle paie est de 4 1/2 p. c., dont 4 % est payé aux dépositeurs des caisses

et 1/2 p.c. reste au profit des caisses.
Les caisses d'épargne en Bulgarie dattent leur existence depuis 1896. Depuis cette datte jusqu'aujourd'hui la Banque a payé à peu prêt 2,200,000 leva d'intérêts pour les fonds deposés par les caisses d'épargnes.

12/ La Banque Nationale recoit les revenus de l'Etat et effectue les paiements de l'Etat jusqu'à quotité de ses revenus.

Pour l'année 1905 les rapports entre l'Etat et la banque sont:

Fonds d'Etat dans la banque	302 381 199·74 le
paiements executés par "	306 013 636·47
reste à recevoir la banque	3,632 436·73 le

13/ Enfin la Banque se charge à donner des renseignements sur l'état des commerçants.—

Avans de finir avec l'exposeé des operations de la Banque nous donnerons un tableau des fonds roulants de la banque Nationale Bulgare pendant les 15 dernières années de son fonctionnement. La marche

Des chiffres dans ce tableau nous montrera les progrès de la banque.

Opérations	1891	1892	1893	1894	1895	1896
Escompte	25952000	18727000	27608000	64289000	75649000	69068000
Compter-cour. spécils	6572000	10194000	19324000	21740000	34278000	33316000
Prêts sur gage de papier de valeur	2391000	838000	1603000	1664000	1710000	2300000
Comptes-courants	132800000	55570000	62406000	69417000	102617000	127460000
Transmissions	57823000	49284000	69470000	84098000	111960000	108858000
Des effets à encaisser	6,288000	9087000	12878000	17062000	17502000	21215000
Ensemble des opérations	570693000	499101000	620369000	902,936000	1225312000	1,432672000

Suite de la page précédente :

1897	1898	1899	1900	1901	1902	1903	1904
78248000	98256000	94717000	85000000	79443000	69550000	62136000	61090000
45742000	57616000	36956000	40000000	42874000	39652000	37579000	41443000
2757000	2662000	2457000	1050000	1502000	1228000	859000	819000
164337000	239859000	210623000	182113000	249130000	169915000	175507000	173002000
117687000	133478000	116476000	80125000	73508000	73217000	70472000	69776000
21385000	27782000	26463000	20105000	21363000	22136000	18129000	19653000
1,582465000	1,946112000	1,618299000	1,506181000	1,649864000	1,843000000	1,676891000	1,928374000

Personnel de la banque.

Après avoir fait l'exposé des différentes opérations de la banque, nous allons voir maintenant quel est le personnel de la banque Nationale Bulgare.

L'administration de la banque Nationale Bulgare est confiée à un conseil d'administration, nommé par le prince sur la proposition du Ministre des Finances. Il se compose d'un gouverneur et 4 administrateurs. Au conseil d'administration sont attachés : un juriste-consulte, un inspecteur la comptabilité centrale, le secrétariat et le personnel nécessaire pour eux.

Au conseil d'administration appartiennent les attributions suivantes : régler le marché financier, prendre des mesures pour le développement du crédit commercial et industriel dans le pays, surveiller le fonctionnement de la centrale et les succursales délibérer sur les propositions de changement des lois et règlements concernants la banque et d'en proposer au Ministre des Finances. Dans les séances du Conseil d'Administration prennent part, le délégué du

gouvernement et le juriste - consulte avec des voix consultatives - la responsabilité reste toute entière au conseil d'administration.

Le Gouverneur de la Banque, dans son absence un des administrateurs à l'ancienneté, représente la Banque Nationale Bulgare devant toutes les autorités et établissements. C'est le gouverneur qui communique avec le Ministre des Finances et lui transmet les délibérations du Conseil d'administration et en en reçoit. Le Gouverneur et les administrateurs de la banque Nationale ne peuvent pas être revoqués qu'après délibération de la Chambre.

La direction de la centrale et les succursales est confié à des directeurs, également només par le Prince, mais leur révocation se fait par le Prince sur la proposition du Ministre de Finances et l'avis préalable du Conseil d'administration.

La nomination et révocation du juriste consulte, les inspecteurs, les chefs de section, les controleurs, les secrétaires, les caissiers, les comptables et les avocats

de la banque, se fait de la même manière que les directeurs.

Le reste des fonctionnaires de la banque sont nommés et révoqués par le gouverneur avec le consentiment du conseil d'administration à la majorité des voix.

Auprès de la centrale et les succursales se trouvent des comités d'escompte.

Le comité d'escompte pour la centrale se compose du directeur, le chef de la section d'escompte et 6 membres; dans les succursales de premières et deuxième classe — du directeur et 6 membre et dans le reste des succursales — du directeur et 3 membres.

Les membres dans les comités d'escomptes sont élus pour un période de 3 ans; dont 4 membres pour la centrale et les succursales de première et deuxième classe, deux de ces membres sont choisis entre les membres des conseils de district et deux entre les membres des conseils municipaux. Pour la centrale et les succursales de première et deuxième classe deux membres et pour le reste des succursales un —, sont élus par les cham-

bres de commerce et de l'industrie
En déhors de cela, entrent comme membres dans les comités d'escompte, au nombre double des autres membres, des commerçants et industriels (exépté les banquiers), qui sont enrigistrés comme tels et paient au moins 100 léva d'impôt de métier.
Le conseil d'administration de la banque présente au Ministre des Finances une liste, qui contienne des noms de commerçants et industriels au double du nombre éxigé. Le Ministre choisi la moitié, qui sont dès ce moment membres des comités d'escompte. Les membres non fonctionnaires des comités d'escompte, reçoivent pour chaque session 10 léva.
L'atribution des comités d'escompte est de donner leur avis sur la solvabilité des nouveaux clients de la banque et les changement survenus aux anciens. En cas de contradiction entre le directeur et les autres membres du comité d'escompte — le Conseil d'Administration se prononce diffinitivement.
En déhors des comités d'escompte

dans chaque arrondissement (dans le chef lieu), où la banque croit nécessaire, il y a des commission d'appréciation.
Ces commissions ont pour atribution d'apprécie les biens, que les clients de la banque veullent presenter comme gage pour les prêts hypothécaires. Outre cela les commissions d'appréciation se prononcent sur la solvabilité des clients et les changements qui ont survenus.
En général ces commissions donnent leur avis sur toutes les questions qui touchent les intérêts de la banque.

Les commissions d'appréciation se composent d'un chef de succursale de la banque agricole ou du correspondent de la Banque Nationale comme président et 3 membres. ~~Deux~~ membres sont élus par le conseil communal de la ville ou village et un de la chambre de commerce et de l'industrie respéctive.

La direction des succursales de la banque Nationale est confiée à des directeurs de la nomination desquels nous avons déjà parlé. Ils remplissent les memes fonctions que le gouverneurs de la banque

avec cette différence qu'ils communiquent avec le gouverneur de la banque au lieu du Ministre des Finances; mais ils restent toujours comme subordonnés au conseil d'administration.

La banque Nationale Bulgare a en tout 6 directeurs, dont un pour la centrale et 5 pour les succursales, 4 chefs d'agence, qui sont les représentants des agences devant les autorités publics. Ils ont la même subordonnance que les directeurs.

Il y a des succursales de la Banque Nationale Bulgare à : Roussé, Varna, Philippople, Tirnovo et Bourgas et des agences à : Vidin, Pleven, Svistow et Sliven.

Les succursales de la Banque Agricole dans chaque chef lieu d'arrondissement sont en même temps les correspondents de la banque Nationale.

Le personnel de la banque Nationale entre dans le corps des fonctionnaires d'Etat et comme tels ils jouissent des droits pareils — ils jouissent du droit de pension aussi bien que les

autres fonctionnaires d'Etat. Mais en dehors de cela les fonctionnaires de la banque jouissent des droits que les autres fonctionnaires ne peuvent pas jouir. Comme nous l'avons déjà dit les fonctionnaires de la banque reçoivent chaque année 4 pour c. des bénéfices nets de la banque. Contre ce privilège ils sont frappés de l'incapacité de faire des prêts personnels avec la banque Nationale, de même ils ne sont pas acceptés comme cautionnaires pour des prêts de ce genre. C'est une mésure de préservation de la part de la banque, pour que ses fonctionnaires ~~font~~ exercent ses fonctions de bonne fois.

Les rélations entre le gouvernement et la banque Nationale.

Dans le courant de notre éxposé nous avons souvent montré des rélations entre l'Etat et la Banque et je n'ai que peu de choze à y ajouter.

Comme une banque d'Etat, qui a reçu éxclusivement son capital de l'Etat, la banque Nationale se trouve sous le controle diréct du Ministre des Finances. Ce controle est exércé diréctement

par la personne même du Ministre et par un délégué du gouvernement. Celui ci, comme le Ministre doit surveiller que les lois et reglements de la banque soivent respecté par l'administration et faire arreter les Opérations qui leur contreviennent.

Le Ministre des Finance prend l'iniciative pour le changement des lois et reglements de la banque et les améliorations qui leur doivent être apportées.

La banque Nationale récoit les fonds d'Etat et doit exécuter les paiement d'Etat gratuitement; exeption est faite pour les dépenses consolidés du budget.

La banque fait des prêts à l'Etat par l'intermédiaire du Ministre des Finances, mais ces prêts ne doivent pas empêcher la marche régulière des opérations de la banque.

Les prêts de l'Etat et les communes peuvent être faits aussi par obligations. La banque prend part dans les emprunts publics seulement avec le consentiment du Ministre des Finance ect.

De tout cela la conclusion est que la banque dépend beaucoup de l'Etat, représenté par le ministre, et qu'elle ne fait qu'avec le consentement du Ministre, la plus grande partie de ses opérations et c'est les plus essentielles.—

Le control de l'Etat apparaît encore une fois de plus dans l'exécution et le control du budget de la banque.

Le budget de la Banque Nationale bulgare est préparé par le conseil d'Administration et approuvé par le Ministre des Finances.

L'exercice du budget de la banque commence le 1 Janvier et fini le 31 decembre de l'année — c'est les mêmes dattes que pour l'exercice du budget de l'Etat.

Le contrôle du budget de la banque Nationale se fait de la même manière que le budget de l'Etat, seulement ici l'approbation de la chambre est remplacée par celle du Ministre des Finance.

Après la cloture du budget de la banque les directeurs et chefs d'agences présentent au conseil d'administration un compte-rendu pour l'exercice clos.

Le conseil d'administration après avoir centralisé tous ces comptes-rendus et y ajouté son propre compte-rendu il présente le compte-rendu général à la cour des comptes, par l'intermédiaire du Gouverneur de la banque.

La cour des comptes, après l'avoir étudié fait un rapport au Ministre des Finances. Si, le rapport est favorable, le Ministre après l'approbation le communique au conseil d'Administration; Au cas contraire il fait chercher les coupables et propose les mesures nécessaires à prendre à la chambre qui seule a le droit à révoquer le conseil d'administration et ordonner sa poursuite devant les tribunaux.

Les opérations de la banque sont comptées aussi de 1 Janvier jusqu'au 31 decembre de l'année.

Dans le courant de l'année le Ministre des Finances reçoit des bilan hebdomadaires pour les opérations de la banque et les publie dans le journal officiel. A la fin de l'année, après la cloture des opérations la banque

présente, au plus tard le 1 Mars de l'année suivante son bilan annuel au Ministre des Finances. Ce bilan est vérifié par une commission nommée par le Ministre et se compose : d'un chef de section du Ministère des Finances, un conseiller de la cour des comptes et un inspecteur des Finances.

Dans deux mois le Ministre doit se prononcer s'il approuve ou non le bilan de la banque. Après deux mois de silence il est considéré comme approuvé et les personnes responsables sont dispensées de la responsabilité disciplinaire. En tout cas le Ministre doit se prononcer, oui ou non, jusqu'à la fin de l'année qui suit le bilan.

Conclusion

Si nous jetons un coup d'œil sur tout ce que nous avons dit jusqu'à présent nous viendrons sur la conclusion suivante:

Fondée avec un capital fourni exclusivement par l'Etat, dans des temps pleins de troubles et dans une ancienne province Turque, à peine

délivré; la banque Nationale bulgare se développait très lentement, même à beaucoup de réprises elle était obligé s'arreter et suspendre certaines de ses opérations.

Dans l'état primitif, que se trouvait le commerce, manque d'industrie nationale, manque de securité dans la nouvelle Principauté, tous ces conditions ont exercé un très mauvaise influance sur le developpement de la banque lors de sa fondation. C'est ce que nous avons remarqué dans un des précédents tableaux.

Les quatres année qui suivent 1885 n'étaient non plus fleurissantes pour les opérations de la banque.

Viennent des années plus favorables les opérations de la banque, quoique avec des arrêts souvents, se développent peu à peu et le temps arrive, quand on pouvait se félicter des progrès de la banque. Pour cela il ne nous faut qu'ouvrir le rapport le plus recent pour les opérations de la banque — celui de 1905. —

Au 31 decembre 1905 le bilan de la banque nous présente le tableau suivant:

Total des opérations

Le total des opérations au courant de 1905 était:

Centrale à Sofia	121,196	Opérations	pour	l. 1,323,034,889
Succurs. à Roussé	36,525	"	"	" 176,169,102
" Varna	29,762	"	"	" 182,254,616
" Philip.	46,869	"	"	" 181,303,236
" Tirnovo	19,617	"	"	" 50,001,376
" Bourgas	21,912	"	"	" 149,164,893
agence Vidin	3,277	"	"	" 11,017,051
" Pleven	6,316	"	"	" 30,548,190
" Svistov	1,045	"	"	" 2,266,595
total	286,519	opér.	pour	léva 2,105,759,951

Encaisse

Au 31 dec. 1905 l'encaisse totale était l. 44,994,635.24

dont en or	. .	leva 20,600,220
" argent	. .	" 10,159,037
" billets d'or	. . .	" 3,035,060
" " argent	. .	" 11,200,317

Effets de commerce escomptés

Au 31 dec. 1904 restent au portfeuille	17,435 traites pour	17,593,466 l.
Au courant de 1905 entrées . .	89448 "	" 72,287,658
total	106,883 pour	l. 89,881,105

dont 40453 traites pour 33525946 sont réescomptées
à 21222 " " 22808375 le terme est renouvelé
et à 27773 " " 15253316 sont des traites déposées.
Au courant de l'année 1905 sont sorties du
portfeuille en total 88250 traites pour 69,748992 l.
Reste au 31 decembre 1905 dans le portfeuille
de la centrale et les succ. 18633 traites pour leva 20132112
Le nombre total des traites escomptées et
déposées au courant de 1905 dépasse celui
de 1904 avec 8,402 traites pour 11,187,604 l.
Le nombre des effets ~~protestés~~ pendant 1905
s'élève à 2876 traites pour l. 2421531.
De tous les effets protestés, seulement
574 traites pour 286694 ont été rapporté
devant les tribunaux; le reste a été
réglé par les débiteurs.

Prêts sur nantissement.

Reste au 31 decembre 1904
1,361 prêts pour leva 859059·35
Nouveaux prêts au courant de 1905
651 prêts pour leva 783856·20
Total 2,012 prêts pour leva 1,637912·55
Payé au courant de 1905-665 prêts pour l. 820093·66
Reste au 31 dec. 1905-1347 prêts pour leva 817,818·89

Prêts hypothécaires

Au 31 decembre 1904 reste 6576 prêts pour leva 29377188
Au courant de 1905 donné aux anciens debiteurs et 224 nouveaux " } 4591215

total 6800 prêts pour leva 33968404
Au courant de 1905 – 1147 " payés pour leva 7167700
reste au 31 dec. 1905 – 5653 prêts pour leva 26.800,703

Prêts à la Banque Agricole

(pour le rachat des terres des anciens seigneurs et fermes Turques)
reste au 31 dec. 1904 . . . . leva 1,159804·07
payé au courant de 1905 . . . . 23034·93
reste au 31 dec. 1905 leva 1,136.769·14

Prêts aux districts et communes

reste au 31 dec. 1904 . . leva 18325215·11
au cour de 1905 nouveaux prêts " 3,917946·10
total leva 22243163·11
Payé au courant de 1905 " 2426191·57
reste au 31 decembre 1905 leva 19816971·54

Comptes-courants speciels.

reste au 31 dec. 1904 – pour leva 12086151·10
au courant de 1905 sortie 36662639·94
total leva 48748791·07
Au courant de 1905 entrée 37,078189·03

reste au 31 decembre 1905 léva 11,070,601·03

Comptes-courants sans intérêts

Au 31 decembre 1904 le solde des comptes-courants sans intérêt présentait crédit l. 3635 103·79
Au courant de 1905 entré l. 97551504·98

tôtal leva 101 186608·07

Au courant de 1905 payé leva 88 447021·12
Au 31 decembre 1905 crédit leva 12 739646·75

Comptes-courants avec intérêts

Au 31 decembre 1904 le solde des comptes courants avec intérêt présentait crédit léva 12999406·15
Au courant de 1905 entré léva 55 578 083·70

tôtal léva 68 577524·91

Au courant de 1905 payé léva 54 957 054·69
Au 31 decembre 1905 reste solde léva 13 621 470·22

Dépôts avec intérêt

Au 31 decembre 1904 reste dépôts pour l. 60526760·20
Au courant de 1905 nouveaux dépôts l. 11 262 650·72

tôtal l. 71 789910·92

Au courant de 1905 retiré dépôts l. 11 644682·53

reste au 31 decembre 1879 dépôts l. 60139758·39
dont à 1 an de terme . . l. 645608
" 3 ans " . l. 707036

à 5 ans de terme . . l. 4637514
" 5 ans avec capitalisat. d'interet l. 11403244
à demande . . . l. 1010354

Valeurs en garde

Au 31 decembre 1904 reste 375 dépôts l. 26717842
Au courant de 1905 entré 416 " " 16501882
total dépôts 719 pour l. 43219724
Au courant de 1905 retiré 321 depot . . 5398412
reste au 31 decembre 1905 470 dépôts l. 37821071

Encaissement d'effets étrangers

Au 31 decembre 1904 reste à encaisser 2914 effets l. 1692122
Au courant de 1905 entré nouveaux effets l. 24763655
tôtal effets 49624 pour l. 26455778
Au courant de 1905 encaissé 40089 pour l. 22140179
reste au 31 decembre 1905 - 9535 effets l. 4315598
dont 5750 effets pour 2680340 sont remis à ses possesseurs et reste 3785 effets pour leva 1635258

Service des chéques

Au courant de 1905 tirages dans la Principauté 16208 pour leva 40448873
Le service des chéque a depassé celui de l'année 1904 avec 3898 tirages pour l. 7853366
à l'étranger:

Au courant de 1905 — 15630 tirages pour l. 48783704
" " 1904 — 13768 " " . 37185281

Ceux de 1905 dépassent avec 1862 tirages " 11578423

Les correspondents étrangers de la banque ont fait au courant de 1905 — 1831 tirages pour l. 6623772

Cambio et Groups

Pour le recouvrement des dettes de la banque restées à cause des différentes tirages à l'étranger la banque a acheté et envoyé à l'étranger a ses correspondents:

5338 chèques pour leva 49457740
380 groups " " 1976102

Escomptes, intérêts et commission.

Au courant de 1905 l'ensemble de l'escompte des intérêts et les commission s'élève a l. 8685940
pour l'année 1904 ils étaient l. 8455508
excedent pour 1905 l. 230431

Bénéfices et pertes*)

Le total des bénéfices bruts pour 1905 est l. 8685940
dépenses pour 1905 l. 5838499
bénéfice net l. 2847491

dont 3% pour les fonctionnaires ou l. 85423

*) suivant le bilan pour 1906 paru avant hier, les bénéfices de cette année s'élèvent à près de 9.200,000 plus

10% pour le capital de réserve, ou l. 284474
87% au profit du Trésor, ou l. 2477274
Le bénéfice net pour l'année 1905 présente 20.70% sur le capital de fond et de réserve de la banque.

Ainsi du bilan de la banque que nous avons exposé nous pouvons venir à la conclusion que la banque malgré toutes les difficulté qu'elle a supporté est arrivé à devenir un établissement de credit stable. Et si nous nous rappellons toutes les fonctions de la banque pendant son existence ~~nous~~ verrons qu'elle était un des facteurs les plus influants dans le developpement de notre pays.

Grâce au concours de la banque notre commerce interieur et exterieur ont pris un developpement inattendu. ainsi pour l'année 1905 l'importation est de 122.249938 l. et l'exportation 147960688 l. la balance du commerce étant favorable à l'exportation — l'or est entré en abondance dans le pays et l'agio qui était des fois de 15 et 16 p.c. n'existe plus aujourd'hui. De l'autre coté le commerce interieur ayant pris un developpement aussi

considerable la circulation des billets de la banque devienne de jour en jour plus facile et pendant 1905 le minimum des billets d'or a atteint 14 604 000 léva et des billets d'argent 20 925 000 léva et le maximum 18 423 000 léva d'or et 28 435 000 léva d'argent sur un encaisse métalique minimum 10 180 000 l. en or et 9 315 000 l. en argent et maximum 20 600 000 l. en or et 12 710 000 l. en argent.

Outre cela, pendant son existence, la banque Nationale bulgare a encouragé l'esprit d'épargne dans le pays et a réussi d'élever son prestige entre les classes riches et travailleuses qui ont confié des dépôts considérables, plus de 60,000,000 l. ~~leva~~ pour 1905 à sa disposition et plus de 25 millions de léva en papiers de valeur à sa garde.

Munie de ces fonds la Banque développa rapidement ses opérations d'escompte et rendit des grands services aux départements avec ses prêts hypothécaires. Le crédit hypothécaire a contribué pour une grande part à la réorganisation de nos villes au point de vue hygiénique.—

En mettant à la disposition du monde commercial et industriel ses propres capitaux et les capitaux des autres, elle lui rendit des services énormes. C'est grâce à sa puissante protection, que purent voir le jour un grand nombre des sociétés commerciales, industrielles et de crédit, qui, de leur côté donnèrent une forte impulsion au développement économique de la Principauté.
Les services rendus au Trésor n'étaient moins grand, que les autres. Dans les moments les plus difficils et les plus critiques pour l'Etat la Banque Nationale a servi comme un alié fidèle et inséparable.
Et, si aujourd'hui nous pouvons se réjouir des bons résultats de nos finances publiés et voir le cours de nos papiers (fonds d'Etat) si éllévé cela se doit dans une grande partie au concours de la banque Nationale
Ayant fait tout son possible pour le développement de la Principauté la Banque Nationale a tourné dernièrement ses regards sur nos nationaux dans

l'empire Turque. Ces derniers temps elle a obtenu l'autorisation du Gouvernement Ottoman pour fonder un succursale à Constantinople qui sera d'un intérêt capital pour le commerce bulgare et surtout pour nos intérêts nationaux.

Souhaitons que la banque nationale organise plutôt possible le succursale à Constantinople et qu'elle obtienne l'autorisation et pour l'autre succursale à Salonique (Macedoine), qu'elle demande depuis longtemps.

A la fin nous n'avons que se rejouir des resultats obtenus par notre premier etablissement de crédit et reconnaître qu'il a rempli avec dignité le rôle que les fondateurs lui traceront il y a 28 ans.—

11 Avril 1907
Paris

Chr. Ivanoff

rue Monge 29 bis

